

EUROPE
NE SE SOUVIENT PLUS
VINCENT BADY
LES TROIS-HUIT
DU 14 AU 22 OCTOBRE

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8^e
22 RUE CDT PÉGOUT - 69008 LYON
04 78 78 33 30 - TEL
COMMUNICATION@NTH8.COM
WWW.NTH8.COM

CONTACT PRESSE
MARIE-EMMANUELLE POURCHAIRE



DU 14 AU 22 OCTOBRE
AU NTH8
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8E

jeudi 14 octobre 20h00
vendredi 15 octobre 20h00
samedi 16 octobre 17h00
-
mardi 19 octobre 20h00
mercredi 20 octobre 20h00
jeudi 21 octobre 20h00
vendredi 22 octobre 20h00

Discussion avec Abdellatif Chaouite
«*Fabriquons ensemble un ailleurs*»

samedi 16 octobre à la suite de la représentation
Abdellatif Chaouite est directeur de la revue *Ecartés d'identité* et auteur
de «L'interculturel comme art de vivre».
En partenariat avec la Maison des Passages.

Banquet : *Un monde à l'envers*

vendredi 22 octobre dès 18h00
Représentation incluse dans le Banquet «Un monde à l'envers»,
organisé dans le cadre du festival «Parole ambulante».

Tarif au choix de chacun
0 - 5 - 10 - 50 - 100 euros

EUROPE NE SE SOUVIENT PLUS VINCENT BADY LES TROIS-HUIT

CONTACT PRESSE :
MARIE-EMMANUELLE POURCHAIRE
COMMUNICATION@NTH8.COM
04 78 78 33 30

EQUIPE ARTISTIQUE

Texte et mise en scène :
Vincent Bady

Europe / l'ange :
Laetitia Lalle Bi Benie
Cadmos / le taureau :
Sébastien Valignat
Le musicien chanteur
avec une tête d'oiseau :
Joël Toussaint
Le guichetier / le chef de service
le préfet :
Vincent Bady

Collaboration artistique :
Sylvie Mongin-Algan
Création lumière : Julie-Lola Lanteri
Création espace : Jacques Bonnot
Création costumes et masques :
Mathilde Furbacco et Cara Marsol

PRODUCTION

Production Les Trois-Huit - Nouveau Théâtre du 8e/NTH8.
Avec le soutien du Centre Charlie Chaplin - Valux en Velin
Vincent Bady a obtenu une bourse d'écriture 2010 du CNL -
Centre National du Livre pour l'écriture de ce texte et d'un tryptique.

ET AUSSI AU NTH8...

BANQUET UN MONDE À L'ENVERS

vendredi 22 octobre

Banquet : (Entre Banqueroute et Banquette) n.m. 1- repas d'apparat où sont conviées de nombreuses personnes, pour célébrer un événement 2- Campagne des banquets : campagne d'opinion à la fin du règne de Louis Philippe par les hommes de l'opposition dans le but de propager les idées de réforme électorale et parlementaire.

18h00 :

Restitution d'ateliers d'écriture menés par les auteurs du festival à la maison d'arrêt de Corbas.

Concert

20h00 : Spectacle

Europe ne se souvient plus

21h30 : Banquet

les auteurs : Jean-Luc Raharimanana, Maya Ombasic, Yannis Kiourtsakis
les compagnies : Les Trois-Huit, le Compagnonnage-théâtre, Waaldé
des comédiens, metteurs en scène, des chanteurs, musiciens, performers,
l'équipe de création d'*Europe ne se souvient plus ...*

des jeux, des quizz ...

(en cours)

23h00 :

Fabienne Swiatly, Marc Lauras - lecture
«J'ai beaucoup dansé»

Frédéric Forte - lecture

23h30 :

PWK Percussions - concert

Restauration Banquet par :

De l'autre côté du pont

Tarif soirée au choix de chacun

(hors repas) :

0 - 5 - 10 - 50 - 100 euros

Un monde à l'envers : Banquet organisé dans le cadre de la 15e édition du festival «Parole Ambulante», en collaboration avec l'Espace Pandora.

Le festival «Parole Ambulante» est né, en 1996, de la volonté de créer un véritable événement qui puisse favoriser une dynamique autour de la parole poétique. «Parole Ambulante» déambule en investissant des lieux divers : théâtres, cafés, cinémas, librairies, etc. Lectures-spectacles ou lectures plus intimes, performances, rencontres insolites, moments imprévus, concerts, expositions composent ce festival et font découvrir la littérature contemporaine sous toutes ses formes.

Un monde à l'envers. La formule était à inventer ! Et c'est Ahmed Kalouaz, écrivain depuis toujours et compagnon de longue date, parrain de cette quinzième édition du festival Parole Ambulante qui, un jour, a eu l'idée de tracer ces mots là sur le papier. Peut-on, au fond, faire bouger les lignes du monde réel ? Par les détours de l'art, notamment ? Peut-on, tout bonnement, transformer le monde (Karl Marx) ? Ou bien, plus modestement, changer la vie (Arthur Rimbaud) ? Ces questions, nous nous les posons, bien sûr. Et, surtout, nous vous les posons.

Cette année, pour cette édition anniversaire, le «poétique» et le «politique» feront donc bon ménage.

La planète est malade, disait déjà il y a quelques temps Guy Debord. Certes, mais nous sommes tellement vivants. Debout et fiers. La planète est malade. Alors, sauvons-la. Oui, avec humour, tendresse et passion....

*Thierry Renard,
directeur artistique*

En collaboration avec l'Espace Pandora - Festival Parole Ambulante, l'association Defkalion.

NOTE D'INTENTION VINCENT BADY

A PROPOS DU TEXTE...

J'ai vu il y a quelque temps un documentaire sur un entretien entre une femme, originaire du Soudan, et une personne chargée par l'office de réfugiés d'instruire son dossier de demande d'asile en France. Pour que cette demande eût quelques chances d'être acceptée, il fallait que cette femme raconte son histoire, le plus concrètement et le plus précisément possible. Elle résistait pourtant aux questions de son interrogatrice, craignant peut-être qu'en dire trop la soumette à une administration dont elle ne pouvait comprendre tous les attendus, les intentions, les mécanismes... Et elle ne voulait pas raviver le souvenir douloureux des épreuves subies dans son pays et lors du voyage jusqu'ici. Pourtant, il fallait que son dossier présente une histoire vraie, crédible, circonstanciée, condition de la reconnaissance de son droit d'asile et de sa survie dans le pays d'accueil. Qu'est-ce qu'une histoire qu'on ne peut raconter que lorsqu'on ne peut plus faire autrement et que la raconter représente pour soi une question de vie ou de mort ?

Cette création a été conçue après deux années de rencontres et de travail avec près de cinquante habitants du 8e arrondissement de Lyon, pour la plupart d'origine étrangère. Elle vient comme l'aboutissement de nombreuses séances d'ateliers de parole et d'écriture et de deux soirées de restitution autour de récits de vie et du thème de la cité idéale.



Dans « Europe ne se souvient plus », l'histoire, très actuelle, médiatisée mille fois, de deux étrangers clandestins qui ont survécu à l'exil et se retrouvent en quête d'un pays d'accueil, se « f(r)ictionne » avec une histoire, très ancienne et dont peu se souviennent : le mythe d'Europe et de Cadmos, la soeur enlevée par un taureau dans la mer, et le frère parti à sa recherche pour la ramener au pays de leur père...

Le texte mêle étroitement les fils de la réalité documentaire et ceux de la fiction. Il raconte autant les rêves et l'imaginaire des personnages que leur histoire concrète et actuelle.

Si Europe et Cadmos aujourd'hui étaient deux sans-papiers en quête de régularisation, quelle histoire « vraie » ou quelle fiction pourrait servir à protéger leur exil ? De quelle histoire de nulle part, de quelle utopie devraient-ils absolument se souvenir s'ils voulaient pouvoir recommencer leur vie, ici, en Europe ?

Cette fiction, très ancienne et très actuelle, voici que le « taureau » du théâtre s'en empare et l'emmène sur les berges de notre monde.

A PROPOS DE LA MISE EN SCÈNE...

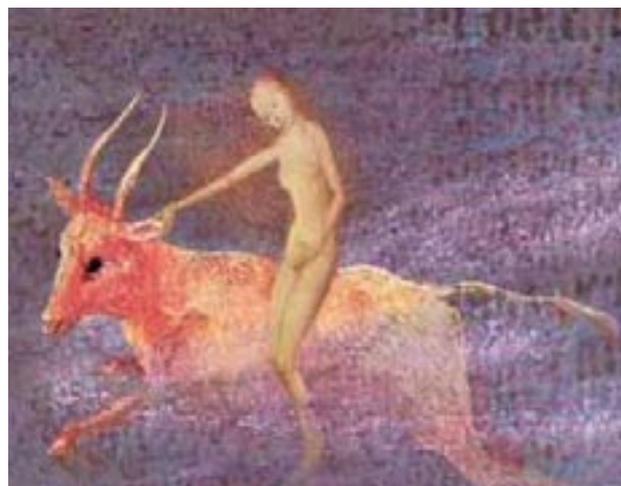
La mise en scène explorera l'effet de hiatus, ou de contraste entre les deux veines du texte. Un fait-divers transformé en un petit conte théâtral. Ou un fragment de mythe ancien retraité par une actualité brûlante.



Pour cela, elle privilégiera un dispositif scénique léger et ouvert. La fable sera racontée le plus directement possible, d'une façon concentrée, sans zones de retraits, clairs-obscurs, ni effets « de théâtre ». Adressée au public comme lors d'un forum, ouvrant à l'interpellation et au débat. D'être accolée à une forme de théâtre brut ou immédiat, la dimension imaginaire et poétique de la fable et de la langue pourra ainsi ressortir.

Les acteurs joueront chacun plusieurs personnages, et leurs changements se feront à vue : Europe deviendra l'ange de Cadmos, et Cadmos, le taureau d'Europe. Le guichetier, le chef de bureau, le préfet seront joués successivement par le même acteur. Comme si le jeu sur l'identité double des deux personnages principaux qui empruntent les figures d'Europe et de Cadmos se démultipliait dans le dédoublement des acteurs dans plusieurs personnages. A la réalité comme fiction d'elle-même répondra le théâtre comme auto-fabulation.

Seule la partition du musicien-chanteur avec une tête d'oiseau sera confiée à un acteur unique. Son intervention, musicale et/ou chantée, décalera l'histoire racontée, comme une légende ou un commentaire ironique parsemé d'allusions cocasses et de références incongrues.



DU MYTHE ANCIEN A NOTRE HISTOIRE / 1

« ... Déposant le sceptre qui charge sa main, Jupiter, le père et le maître des dieux, revêt l'aspect d'un taureau, mugit et, dans l'herbe tendre, promène sa beauté. Sa robe est, en effet, de la couleur de la neige qu'aucun pied dur n'a encore foulée. Sur son cou, font saillie les muscles ; son fanon pend jusqu'aux épaules, ses cornes sont petites, il est vrai, mais telles qu'on les pourrait prétendre faites de mains d'homme, et plus diaphanes qu'une gemme d'eau pure. Rien de menaçant sur son front, de terrifiant dans son regard : tous ses traits respirent la paix. Europe, l'admire d'être si beau, de ne donner aucun signe d'humeur menaçante et combative ; mais malgré cette douceur, elle n'osa pas d'abord le toucher. Bientôt, elle s'approche et tend des fleurs au mufle blanc. Le dieu amoureux est tout joyeux et, en attendant la volupté qu'il espère, il couvre ses mains de baisers. Il a peine maintenant, il a peine à différer le reste. Et tantôt il folâtre et bondit dans l'herbe verte, tantôt il couche son flanc de neige sur le sable fauve ; et peu à peu, toute crainte disparue, il offre, tantôt son poitrail aux caresses de la main virginale, tantôt ses cornes aux chaînes de guirlandes de fleurs fraîches. La vierge, fille de roi, osa même, sans savoir sur quel dos elle se posait, s'asseoir sur l'échine du taureau. Alors le dieu, quittant insensiblement la terre et le rivage sec, effleure perfidement des pieds l'eau du bord, puis de là avance plus loin et emporte sa proie en pleine mer. Prise de peur, la jeune fille regarde derrière elle le rivage qu'elle quitte ; de sa main droite, elle se tient à une corne, de l'autre elle s'appuie sur la croupe ; la brise fait onduler ses vêtements frissonnants. »

Ovide, Les Métamorphoses, II. 850-875

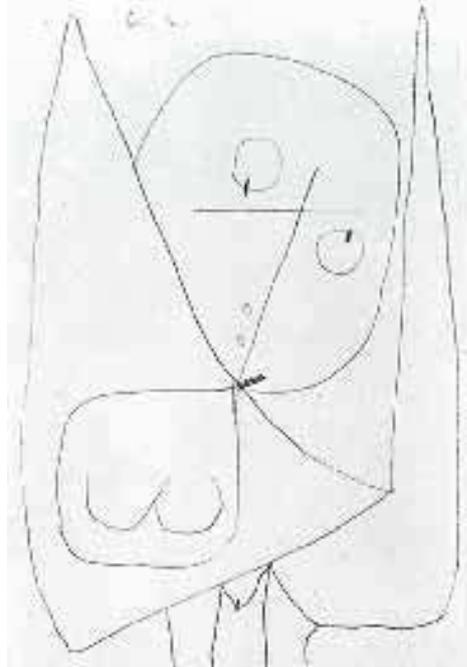
Europe :

- L'animal frotte contre moi son mufle blanc
Sa langue me lèche le cou, les pieds et les mains
J'essuie l'écume de sa gueule pendante
Et l'embrasse de ma propre bouche
Il se couche sur le sable pour que je puisse enfourcher son échine
Je referme mes jambes sur ses flancs de neige
Il se relève brusquement puis s'élançe vers la mer
S'enfonçe avec moi dans la mer.

Le guichetier :

- Le passeur vous a dit « là où je t'emmène, c'est mieux, c'est la vraie vie, la liberté, tu vas travailler et gagner de l'argent ». Plus loin sur la terre ferme, il vous a abandonnée, vendue à un réseau de maffieux, peut-être ils vous ont violée, ils ont pris votre argent, vos papiers, ils vous ont obligée à vous prostituer ...

Vincent Bady, Europe ne se souvient plus



DU MYTHE ANCIEN A NOTRE HISTOIRE / 2

« ...C'est alors que le père, ignorant le sort de sa fille, commande à Cadmos de rechercher sa soeur enlevée ; son châtement, s'il ne la retrouvait pas, serait l'exil, ajouta-t-il, témoignant tout ensemble de sa tendresse paternelle et de sa dureté. Après avoir parcouru le monde, Cadmos s'exile, pour fuir sa patrie et la colère paternelle et va consulter en suppliant l'oracle d'Apollon, auquel il demande quelle terre il doit habiter. « Tu rencontreras, lui dit Apollon, dans des champs solitaires, une génisse qui n'a jamais subi le joug ni traîné la charrue au soc courbe. Suis la route où elle te guidera, et, dans les champs herbeux où elle se reposera, jette les fondations d'une enceinte à qui tu donneras le nom de Béotienne. » A peine Cadmos avait-il quitté l'oracle, qu'il voit, sans nul gardien, cheminer lentement une génisse dont le cou ne portait aucune trace de servitude. Il suit pas à pas ses traces, et silencieusement adore Apollon qui lui a indiqué la route à suivre. Il avait déjà franchi le gué du Céphise et les champs de Panope ; la génisse s'arrêta et, levant vers le ciel son front orné de hautes cornes, emplît l'air de mugissements ; puis, se retournant pour jeter un regard aux compagnons qui la suivaient par-derrière, elle se coucha et se vautra dans l'herbe tendre. Cadmos rend grâces au dieu, colle sa bouche à la terre étrangère et salue ces montagnes et ces champs inconnus. »

Ovide, Les Métamorphoses, III, 1-25

Cadmos :

- Ma vie s'écoule dans le vide et je te rencontre, toi enfin, le seul, tu m'annonces un séjour possible. Je sais que tes ailes me protègent. Mais continue à veiller pendant que je travaille : si des policiers viennent, fais-moi sentir sur les mains le frôlement de tes plumes.

L'ange :

- Attends le petit matin du grand soir,
veille du grand soir jusqu'au petit matin,
soulève le couvercle, deviens minoritaire,
invente un peuple chaque fois que le peuple manque...

(...)

Cadmos:

- Dans la langue de mon pays c'est le même mot qui dit bonheur et Europe. Mais il ne faut jamais dire deux fois le mot bonheur. Car bonheur répété deux fois : bonheur, bonheur, ça veut dire la boue. Donc, Europe Europe, c'est la boue.

Je n'ai pas peur de vivre dans bonheur bonheur maintenant.

J'ai perdu ces mots-là de ma langue, monsieur.

Je veux rester ici dans ce pays.

C'est pour ça que je fais ma demande.

Vincent Bady, Europe ne se souvient plus



DU MYTHE ANCIEN A NOTRE HISTOIRE / 3

*« La terre est ronde.
Les hommes finissent donc toujours pas se rencontrer,
et personne n'est ni plus ni moins qu'un autre,
au lieu qui lui appartient. »*

Emmanuel Kant

Le musicien avec une tête d'oiseau :

- Il était une fois une poule. Comme toutes ses congénères poules, elle n'était jamais sortie des huit mètres carrés grillagés du poulailler et en connaissait la moindre parcelle. Un jour elle grimpa sur un cageot, se mit à caqueter un peu plus fort que les autres poules, et elle fit un discours. Ce qu'elle dit alors, jamais de mémoire d'oiseau, on ne l'avait entendu de la part d'une poule.

- Moi je hais les utopistes, je les hais, je hais toutes les utopies, et tout ce qui se rapporte aux utopies et tout ce qui en vient, je conchie les utopistes, de toute obédience, du sexe, de la politique, de la technique, de la ville, alors oui, les utopies là vraiment non, pourquoi concevoir des utopies ? À quoi ça sert ? On a chacun des rêves, on essaye toute sa vie de les réaliser, mais les utopies c'est irréalisable, ça sert à rien, juste une image de la pensée pour éviter de se confronter au réel, pour se consoler de son impuissance à changer les choses, concrètement, efficacement, non mais à quoi ça sert de critiquer ce qui est à partir de ce qui ne peut pas être ?

Vincent Bady, Europe ne se souvient plus

LE MYTHE D'EUROPE, PAROLES ET TEXTES EN RÉSONANCE AVEC LES HABITANTS DU 8E.

En parallèle avec la création de son texte « Europe ne se souvient plus », Vincent Bady a conduit de nombreux ateliers d'écriture, de parole, de pratique théâtrale sur le thème de l'Europe, de la ville et des rêves de cités idéales. (Groupe du Centre social des Etats-Unis, atelier Zig Zag de la régie Eurêqa, groupe de socialisation pour femmes étrangères à l'Espace 101, groupe de jeunes allemands accueillis par Banlieues d'Europe, classe du collège Longchambon, atelier de pratique théâtrale tous publics au NTH8).



Le travail proposé suit une démarche artistique autonome : raconter le mythe d'Europe avec ses mots, sa langue, et son propre univers. Les participants se réapproprient l'histoire d'Europe et la confrontent avec la réalité contemporaine. Leur travail accompagne la création du spectacle « Europe ne se souvient plus » et le processus de recherche artistique conduit par Sylvie Mongin-Algan sur les mythes et le monde contemporain au Nouveau Théâtre du 8e.

La part d'expression et de création passe par des jeux d'écriture et de parole : Quels mots/phrases écrire avec les lettres du mot « Europe » / Comment nommer et décrire sa cité idéale à partir de l'anagramme de son nom et prénom / Comment parler d'Europe en utilisant les « dix mots de la langue française » / Raconter l'histoire d'Europe dans sa langue natale (arabe, turc, kabyle, malgache, etc...) / Que dit aujourd'hui l'origine étrangère / asiatique du personnage mythique d'Europe, par rapport au repli sur les valeurs de l'identité nationale / Quels liens entre l'histoire d'Europe et les récits d'exilés, d'immigrés, de demandeurs d'asile et de sans-papiers aujourd'hui, etc...

Le mythe devient une manière d'exprimer ses propres utopies, ses déceptions, son déracinement, sa recherche d'attaches, ses craintes et ses espoirs pour l'avenir. La mise en voix collective des textes produits ou recueillis, et parfois la pratique théâtrale, donnent à ces sentiments une forme d'expression publique qui peut être restituée lors de soirées festives.

« L'universalité des œuvres de l'esprit ne constitue pas un a priori fondateur et directeur, plutôt une potentialité de certaines d'entre elles à participer à la construction plurielle des cultures humaines... » (Philippe Henry, Spectacle vivant et culture d'aujourd'hui, une filière artistique à reconfigurer, PUG, mars 2009)

VINCENT BADY ET
SYLVIE MONGIN-ALGAN
PARCOURS THEATRAL CROISE

ACTE 1

Débuts des années 80 :

Sylvie Mongin-Algan (SMA) est comédienne avec Robert Gironès, Roger Planchon, Jean-Pierre Vincent / Vincent Bady (VB) est dramaturge et comédien chez Bruno Boëglin.

SMA fait ses premières mises en scène au Léopard dramatique à Lyon.

VB participe à l'aventure du Novothéâtre de Bruno Boëglin au Théâtre de l'Eldorado à Lyon.

SMA met en scène « Horace » au Forum du Jeune Théâtre à Villeurbanne VB le voit, et « Horace » est programmé à l'Eldorado.

SMA et VB jouent ensemble dans « Titus Andronicus », mise en scène de Bruno Boëglin, et dans « Départ », mise en scène de Jean-Paul Delore.

ACTE 2

SMA quitte le Léopard Dramatique, devient assistante à la mise en scène de Robert Gironès et de Louis Erlo (Opéra de Lyon) / VB, après la fermeture de l'Eldorado, rejoint l'équipe de Jean-Louis Martinelli à Lyon.

1984-1986 : SMA fait ses mises en scène pour différentes structures : Centre d'Action Théâtrale rhône-alpes (CATRA), Conservatoires / VB joue dans ses spectacles sur des oeuvres de Marivaux et de Molière. Il écrit pour SMA un spectacle à partir de l'oeuvre de Faulkner, anime avec SMA un stage AFDAS sur Shakespeare.

ACTE 3

1987 : SMA crée la Compagnie Sylvie Mongin-Algan / VB est comédien, auteur indépendant et metteur en scène pour sa compagnie Le Bond du Tigre.

...

1988-1991 : SMA est en résidence à Oullins, elle met en scène « Le Chandelier » d'Alfred de Musset / VB joue le personnage de Maître André. Le

spectacle est en tournée nationale (Meylan, Belfort, Thonon, Montélimar,

Chartres, Mulhouse, Colmar, Vesoul, Poitiers, Blois...)

VB écrit et met en scène « Le Tableau des Appétits » / SMA joue.

Avec Guy Naigeon, SMA commande à VB le texte « Pardaillan » d'après

M. Zévaco. Ils le mettent en scène à Oullins puis le présentent à Privas, Strasbourg, Angoulême, Poitiers, Annecy, Valence, Gap, La Rochelle, Orléans, Châlon, Niort...

ACTE 4

1992 : Avec quatre autres artistes : Anne de Boissy - Valérie Leroux - Guy Naigeon - Gilles Pastor, un régisseur, une administratrice, SMA et VB cofondent la compagnie les Trois-Huit, collectif artistique travaillant dans une friche à Villeurbanne.

SMA et VB collaborent à plusieurs spectacles: SMA met en scène

« Le Journal de Georges » de VB, joué par VB, en coproduction avec le Théâtre de Lyon et le Théâtre Jean Vilar de Bourgoin Jallieu.

VB joue dans « Le Livre de Christophe Colomb », « Le Songe d'une Nuit d'été », « Le Jeu de l'Amour et du Hasard », « Fuenteovejuna » mis en scène par SMA.

SMA met en scène « Les Incendiaires » de VB, en coproduction avec le Théâtre de Vénissieux et le Centre Culturel Charlie Chaplin de Vaulx en Velin, joué entre autres par VB.

2001 : SMA ne met pas en scène « Un deux trois Meyerhold » de VB. Guy Naigeon fait la mise en scène. VB ne joue pas dans le spectacle.

ACTE 5

2003 : La compagnie les Trois-huit prend la direction du Nouveau Théâtre du 8e à Lyon. Lors de l'inauguration, SMA met en scène « Je me souviens de Rita Renoir » de VB. SMA et VB jouent dans le spectacle.

2003-2009 : SMA et VB affirment dans plusieurs spectacles et stages une recherche commune sur les liens entre les récits mythiques (Oedipe, Phèdre, Médée) et l'histoire d'aujourd'hui.

Septembre 2009 : Cette recherche aboutit à un nouveau texte de VB : « Europe ne se souvient plus ».

Octobre 2010 : SMA et VB collaboreront pour la mise en scène de « Europe ne se souvient plus ». VB fera partie des acteurs.



VINCENT BADY AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Vit à Lyon, depuis qu'il y est né, en 1951. Après des études de philosophie et de sociologie, il se destine entièrement au théâtre à partir de 1976. Depuis 1992, il est membre du collectif artistique Les Trois-Huit, compagnie de théâtre, qui dirige le Nouveau Théâtre du 8e à Lyon.

METTEUR EN SCÈNE, IL A PRÉSENTÉ

«Senso» (d'après C. Boïto : "Carnets secrets de la comtesse Livia")
 «Le Tableau des appétits» (dans le cadre du bicentenaire de la Révolution française, avec 5 comédiens),
 «L'acteur et son maître» (3 petites formes de théâtre portatif autour d'une scène du Dom Juan de Molière, avec 11 comédiens-compagnons),
 «Les Naissances» («Tombés du ciel» et «Naissances», finale, cycle de formes théâtrales, chorégraphiques, vidéo, à partir de ses propres textes et de recueils de paroles d'habitants, avec 3 comédiens, 9 comédiens-compagnons, et 4 danseurs),
 «Nuit des cités idéales» (spectacle choral et restitution de textes et paroles d'habitants sur la cité idéale, avec 4 comédiens),
 «Histoires de vies histoires d'ange» (montage de fictions et d'entretiens réalisés avec les résidents d'un foyer ADOMA, avec 10 comédiens-compagnons),
 «Balades urbaines, de jour et de nuit» (cycle de balades mises en théâtre et en paroles, dans le quartier du 8è arrondissement à Lyon, avec 5 comédiens).

COMÉDIEN IL JOUE AU THÉÂTRE

Des textes de Strindberg, Panizza, Michaux, Molière, Dostoïevski, Shakespeare, Pasolini, Delore, Cormann, Brecht, Tchekhov, Marivaux, Strauss, Musset, Lope de Vega, Corneille, Claudel, Müller, Salerio, Giraudoux, Althusser, de Boissy /Thivillion, Hauvuy, Rengade, Novarina et certains de ses propres textes.

Il travaille avec les metteurs en scène Bruno Boëglin, Jean-Louis Martinelli, Jean-Paul Delore, Gilles Pastor, Guy Naigeon, Sylvie Mongin-Algan, Dominique Lardenois, Jean-Philippe Salério, Jean-Paul Lucet, Anne de Boissy, Laurent Vercelletto, Claire Rengade, Renaud Lescuyer.

AU CINÉMA ET À LA TÉLÉVISION, IL A JOUÉ DANS DES FILMS DE

R. Mazoyer, J. Trefouël, A. Schwarztein, H. Rebois, P. Planchon, N. Monti, E. Laurent, M. Boisrond et J. Fansten.

ÉCRIT POUR LE THÉÂTRE :

« Pardaïllan » d'après Michel Zevaco
 (mise en scène Sylvie Mongin-Algan et Guy Naigeon, 1989)
 « Le Journal de Georges »
 (Editions Comp'act, mise en scène Sylvie Mongin-Algan, 1992)
 « Quijotypanza » d'après Cervantès
 (mise en scène Patrice Bornand, 1993),
 « Les Incendiaires ou toutes les portes s'ouvrent dans le sens de la fuite »
 (mise en scène Sylvie Mongin-Algan, 1998),
 « L'Acteur et son Maître »
 (mise en scène de l'auteur, 2001),
 « Un deux trois Meyerhold »
 (Editions Espaces 34, mise en scène Guy Naigeon, 2002),
 « Je me souviens de Rita Renoir »
 (mise en scène Sylvie Mongin-Algan, 2003),
 « Trois fois né , Tombés du Ciel , Une mère, Un Fils , Mon père l'océan, Ma mère la lune »
 (mises en scène de l'auteur, avec Anne-Marie Pascoli, chorégraphe, Anne de Boissy, comédienne, et Yves Bourget, vidéaste, 2004-2005)
 « Histoires de vie, histoires d'anges »
 (mise en scène de l'auteur avec Yves Bourget et Marie-Hélène Roinat, vidéastes)
 « Balades urbaines, de jour et de nuit »
 (mise en scène de l'auteur, 2009).

ÉCRIT ÉGALEMENT DES VERSIONS

FRANÇAISES DE TEXTES ALLEMANDS ET ANGLAIS :

« De l'aube à minuit » de Georg Kaiser
 (mise en scène de Lucile Perello et Manuel Gironès, 1996),
 « le Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare
 (mise en scène Claudia Stavisky, 2004).

ÉCRIT POUR LE CINÉMA :

« Le passant / Walter Benjamin » (réal. J-P. Lebesson, 1991),
 « Place du Pont, une mémoire de Lyon » (réal. J-P. Lebesson, 1998),
 « Douze histoires de naissance » (réal. Y. Bourget, 2004).

DEPUIS 2004, IL EST PROFESSEUR À L'ENSATT

(département d'écriture dramatique/ studio des auteurs).



SYLVIE MONGIN-ALGAN METTEUSE EN SCÈNE

PRINCIPAUX PARTENAIRES

L'arc, scène nationale le Creusot, Théâtre de la Croix Rousse, Salle Gérard Philipe - Villeurbanne / scène nationale de Poitiers / Théâtre Les Ateliers à Lyon / Centre Léonard de Vinci à Feyzin / Théâtre Les Célestins à Lyon / Meylan, Belfort, Bourgoin-Jallieu, Thonon, Mâcon, Montélimar, Angoulême, Chartres, Montargis, Chalon sur Saône, Oyonnax, Mulhouse, Wissembourg, Bischwiller, Colmar, Vesoul, Blois, Poitiers, Festival en Othe et en Armanche, / les Nuits de Saint Jean d'Angely, Privas, Strasbourg, La Rochelle, Poitiers, Annecy, Chalon, Valence, Gap, Aix les Bains, Elancourt, Orléans, Niort, Combs la Ville, Conflans Sainte Honorine, Bron / l'Auditorium de Seynod, Théâtre de Roanne, Théâtre de Bourg en Bresse, Amphithéâtre de Pont de Claix, Centre Culturel Théo Argence / Théâtre de Lyon, Grenoble, Théâtre de la Croix-rousse, les estivales de Lyon, Givors, festival d'Alba La Romaine, Rillieux-La-Pape, Royan, Bourg en Bresse, Beauvais, ATAO d'Orléans, Théâtre de Vénissieux, Festival des Nuits de la Mayenne, La Haye / Pays-Bas, Bourg en Bresse, Romans, Le Cargo / Scène nationale de Grenoble, Subsistances, les Nuits de Fourvière, Festival du Pont du Bonhomme, Festival de Pierrefonds, Théâtre de Romans, ATP, Maison de la poésie - Paris, et 60 théâtres pour la tournée de «Lambeaux.»...

PRINCIPALES MISES EN SCÈNES

«Le Livre de Christophe Colomb» de Paul Claudel
«Le journal de Georges» de Vincent Bady
«Roi de la valse» d'Annie Zadek
«Le songe d'une nuit d'été» de William Shakespeare
«Le Parc» de Botho Strauss
«Amour pour amour» de William Congreve
«Horace» de Pierre Corneille
«Annaba» de Valérie Leroux
«Le jeu de l'Amour et du Hasard» de Marivaux
«Les Incendiaires» de Vincent Bady
«Caraïbe théâtre marron» d'après Chamoiseau, Confiant et Glissant
«Fuente Ovejuna» d'après Lope de Vega
«Le Boxeur pacifique» de Jean-Yves Picq
«Lysistrata» d'après Aristophane
«Thrène» de Patrick Kermann
«Les Cris» de Christina Mirjol
«Comme il vous plaira» de William Shakespeare
«Pardaillan» de Vincent Bady
«Dix Phèdre», dix mises en scènes des textes de Sénèque, Euripide, Robert Garnier, Jean Racine, Gide/Ritsos, Marina Tsvetaeva, Per Olov Enquist, Sarah Kane, Ximena Escalante, Eugène Ionesco
«Lambeaux» de Charles Juliet
«Notre Cerisaie» d'après Tchekhov
«Jeu» et «Je suis toute décosue» d'Olivier Mouginot
«Polyptyque Escalante» de Ximena Escalante, à venir

LAETITIA LALLE BI BENIE,
COMEDIENNE ET DANSEUSE
EUROPE / L'ANGE

Pendant ses études de lettres modernes à l'Université Lyon 2, Laetitia Lalle Bi Benie rejoint la Compagnie Les Montures du temps : elle interprète « Hamlet Machine » de Heiner Müller dans une mise en scène et une chorégraphie d'Anaïs Cintas.

De 2007 à 2009, elle intègre le dispositif de formation et d'emploi du Compagnonnage-Théâtre. Durant 2 ans, elle se forme notamment avec darek Skibinski, la Nième Cie, Macocco-Lardenois Cie, Jean Paul Delore, Cie Haut et Court, Giovanna de Tore, Guy Naigeon, Géraldine Berger.

Pendant le compagnonnage, elle participe à plusieurs créations sous la direction de Sylvie Mongin-Algan (« Notre Cerisaie » d'après Anton Tchekhov, « Oedipe »), Guy Naigeon (« Oedipe », « Artaud, un certain état de fureur »), Géraldine Bénichou (« Les larmes d'Ulysse »), Vincent Bady (« Histoires d'anges », « Les Balades urbaines ») ou encore le groupe Moi (« Hamlet 4 go »).

Elle travaille actuellement avec Philippe Labaune (« Jonas Orphée » de Patrick Dubost), Grégoire Ingold (« Ahmed Philosophe » d'Alain Badiou), Vincent Bady (« Europe ne se souvient plus »), Olivier Mouginot (« Échos de la Forêt humaine », « Un Monde à gagner »).

En avril 2009, Laetitia Lalle Bi Benie a écrit et mis en scène sa première pièce « Kdjumo ou l'éducation par l'image (épisode moins 1) » au Théâtre de l'Astrée et au Centre Culturel Théo Argence à St-Priest. Depuis 2008, elle dirige Personne, compagnie de théâtre à Lyon.



SÉBASTIEN VALIGNAT,
COMEDIEN
CADMOS / LE TAUREAU

Après le conservatoire d'art dramatique de Clermont-Ferrand et des études universitaires de mathématiques, il intègre en 2007 le dispositif de formation et d'emploi du Compagnonnage-Théâtre à Lyon.

Dans ce cadre, il rencontre des metteurs en scène comme Jean-Louis Hourdin, Joris Mathieu (Cie Haut et Court) Nicolas Ramond (Les Transformateurs), Jean-Paul Delore (Lézard Dramatique), Philippe Labaune (Théâtre du Verseau), Jean-Philippe Salerio-Claire Truche (Nième Compagnie).

Il joue dans plusieurs spectacles des compagnies : les Trois-Huit (« Notre Cerisaie », d'après Tchekhov, « Colza » de Karin Serres, « Oedipe stories » de Sylvie Mongin-Algan et Guy Naigeon, « Histoires d'anges », « Balades urbaines », mises en scène de Vincent Bady), le théâtre du Grabuge (« Les Larmes d'Ulysse », mise en scène de Géraldine Bénichou).

Il participe aux Brigades d'Intervention Poétique du TNP de Villeurbanne. Il participe à la mise en scène collective de « Escorial » de Michel de Ghelderode, dans laquelle il joue le rôle du Roi.

Il travaille actuellement sur les projets de création de plusieurs compagnies (Théâtre Craie / Claire Rengade, Ariadne / Anne Courel, Théâtre du Grabuge / Géraldine Bénichou, Traversant 3 / Simon Grangeat.)



JOËL TOUSSAINT,
MUSICIEN, COMEDIEN ET CONTEUR
LE MUSICIEN CHANTEUR
AVEC UNE TETE D'OISEAU

Depuis 1996, il est auteur compositeur percussionniste batteur et interprète dans le groupe Pawolka (musique afro-caribéenne), avec lequel il fait de nombreux concerts et tournées en France, Antilles, Espagne, Sénégal...

Il participe également à l'enregistrement de plusieurs albums et CD de musique afro-caribéenne.

Il joue comme percussionniste, en solo ou en petite formule, pour plusieurs concerts de Manu Dibango.

Comédien, il participe à plusieurs créations avec : «Les Affamés» (création sur les inédits de Léo Ferré), le Théâtre des Ateliers de Lyon (création et tournée internationale des « Nègres » de Jean Genêt, mise en scène de Gilles Chavassieux), Coups de pilon (« Un Sang fort », « Le Lion et la perle » de Wole Soyinka, mise en scène de Talla Momar N'Diaye).

Conteur, il tourne depuis 1996 le spectacle Twa Fwa Bel Kont (tournée en France, aux Antilles, à la Réunion).

JULIE LOLA LANTERI,
ECLAIRAGISTE
CREATION LUMIERE

De 2000 à 2003, elle suit la formation du département Réalisation lumière de l'Ensatt. Elle participe ensuite à la création et la régie lumière de projets divers et variés pour la musique, le théâtre, la danse ou l'architecture.

Pour le théâtre, elle réalise la création lumière pour : «Les Oranges» de Aziz Chouaki, mise en scène de Marie Fernandez au Théâtre de l'Elysée; «Harold pinter club», textes de H. PINTER, par la cie Les 7 Soeurs ; «La Fable du fils substitué» de Luigi Pirandello, mise en scène de Nada Strancar, au TNP de Villeurbanne.

Pour la musique, elle participe depuis 2008 à la réalisation des lumières et à la régie de tournée de Karimouche en France et en Suisse.

Pour la danse, elle conçoit les lumières pour des spectacles comme: Aduna, chorégraphie de Ibrahim Sissoko, cie Etha Dam ; Amapolas, chorégraphie de Javier Torres, cie G.

Pour l'architecture, elle conçoit et réalise l'éclairage de la Tour Rose dans le quartier du Vieux Lyon et investit des jardins particuliers comme le Jardin des Bauches dans le 16e arrondissement de Paris.



MATHILDE FURBACCO,
SCENOGRAPHE, DECORATRICE ET PEINTRE
CREATION MASQUES ET COSTUMES

Après des études d'architectes à Nantes, elle suit la formation de l'Ensat à Lyon en tant que costumière.

Elle participe dès sa sortie de l'école à de nombreux projets à la fois comme peintre, scénographe, décoratrice ou encore costumière.

En tant que scénographe, elle participe aux créations de : Pignon sur rue, Cie Sens Ascensionnels, Parasites, Théâtre des Ateliers, Pour Louis de Funès, Cie Persona au Théâtre des Maronniers, L'Atelier volant, Cie Persona.

Comme costumière et décoratrice, elle réalise des décors pour l'Opéra de Lyon ou le théâtre des Célestins, des accessoires et costumes pour Stabat Mater Furiosa, Cie Macocco Lardenois, ou encore Ogres, Cie Derailleur.

Elle participe également comme peintre à des expositions d'aquarelles.



CARA MARSOL,
COSTUMIERE
CREATION COSTUMES

Depuis 2001, elle conçoit et réalise des costumes notamment pour : A l'ombre, de Pauline Sales, mise en scène de Philippe Delaigue ; Alice pour le moment de Sylvain Levey, mise en scène d'Anne Courel ; On est mieux ici qu'en bas de Sarah Fourage, mise en scène de Marie S. Ferdane ; La tour de la défense de Copi, mise en scène de Emmanuel Daumas.

Elle travaille aussi pour la danse et conçoit de 2002 à 2004, des costumes pour le Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon.

Elle est également habilleuse sur le Festival d'Avignon de 2006 à 2010 et pour le jeune ballet du CNSMD de Lyon de 2002 à 2010.

LES TROIS-HUIT ...

A la question : «qu'est-ce qu'un collectif artistique ?» les Trois-Huit, compagnie de théâtre, ont une réponse qui, depuis plusieurs années, est «la leur» : un collectif dont font partie tous les collaborateurs, artistes ou non, et qui travaillent ensemble sur différents projets de création, individuels ou collectifs : *Vincent Bady, Anne de Boissy, Jacques Bonnot, Julia Brunet-Ismaili, Sabrina Deleenne, Magali Lapierre, Sylvie Mongin-Algan, Marie Nachury, Guy Naigeon, Marie-Emmanuelle Pourchaire.*

Et pour les membres de ce collectif, le NTH8 est un lieu privilégié où se frotter, se confronter à d'autres artistes, isolés ou en collectifs. Un lieu essentiel aussi pour marquer d'intensités, de désirs et d'émotions, personnelles et collectives, notre rencontre avec le public, notre travail dans la ville. Tout ceci nous concerne donc tous, collectivement, dans l'état de notre monde...

LES TROIS-HUIT HORS LES MURS ...

FESTIVAL PAROLE AMBULANTE

Bibliothèque Part-Dieu

Lecture «Les Chants de Maldoror»

le 19 octobre 2010

DOUBLE MOI

Théâtre le Cadran - Briançon

le 5 novembre 2010

EUROPE SANS PAPIERS

Plateforme d'échanges «Banlieue d'Europe»

le 27 novembre 2010

LAMBEAUX

Théâtre de la Croix-Rousse

Du 16 novembre au 4 décembre 2010

L'Arc - Scène Nationale du Creusot

du 8 au 10 décembre 2010

«LES TRANSVERSALES, INVENTER AU DELÀ DES FRONTIÈRES»

LECTURE - POLYPTYQUE ESCALANTE

Centre Théo Argence - Saint Priest

le 22 mars 2011

EUROPE NE SE SOUVIENT PLUS

Centre Charlie Chaplin - Vaulx-en-Velin (69)

les 12 et 13 avril 2011

NOUS SOMMES TOUS DES GENS DU VOYAGE

LES TROIS-HUIT, DIRECTION DU NTH8

2010-2011 : nous réinventons le NTH8 comme une embarcation fragile pour parcourir d'île en île, de spectacle en spectacle, notre archipel de création, comme une navette, c'est le mot qui dit aussi un outil d'artisan pour tisser ensemble histoires d'aujourd'hui et mythes anciens, en compagnie cette année de figures comme Europe et Cadmos, Salomé et Jean-Baptiste, Andromaque, Electre, Phèdre...

Tel l'univers du mythe, l'archipel de création parcouru au NTH8 est aux dimensions du monde, entre terre et étoiles, Europe, Mexique, Afrique... Il fait se répondre les langues : française, espagnole, langue des signes, française et internationale, langue du poème, du théâtre, de la chanson, de la pensée, du politique... Et il conjugue, entrelace les temps différents de la création :

- aventures de création à leur départ : *Les Terriens, The Metro World, Le Ticket qui explosa, Afrique entre chimères et réalités,*
- escales prometteuses : *Polyptyque Escalante (Moi aussi je veux un prophète, Andromaca real, Electra despierta),*
- arrivées à destination de voyages plus ou moins longs : *Europe ne se souvient plus, Les Constructeurs,*
- et toujours le cap sur l'horizon infranchissable : *journée Théâtre et Utopie.*

Au gré des artistes rassemblés ici, permanents, associés ou invités, compagnons anciens et nouveaux, notre navette théâtrale surpeuplée se transforme en maison à construire, ligne de métro international, hurlements en sous-sol, dédales administratifs et labyrinthes du rêve et de la mémoire...

Pour fêter les accostages, digérer les émotions des voyages et ouvrir l'appétit d'en débattre, des *banquets* ponctuent chaque parcours. Outre les nourritures matérielles indispensables, on y mange des idées, des paroles, des musiques et des poèmes...

Dans le ventre de la navette, sont prévus des ateliers de pratique théâtrale, de lecture de textes à dire, et de parole critique. Au dehors, la compagnie Les Trois-Huit présente aussi d'autres spectacles, des prologues et des formes brèves conçues au NTH8, et propose à ceux qui le veulent d'aller ensemble voir les spectacles, les expositions d'autres artistes/artistes autres et de prendre le temps d'en parler collectivement.

L'accès à notre navette est pour tous et pour chacun. Et les biens immatériels qu'elle permet d'aborder sont, selon nous, proprement inestimables : soit leur valeur dépasse tout ce qu'on pourrait estimer, soit on ne peut leur donner de valeur marchande, car les œuvres créées par les artistes sont destinées à appartenir à tous et à chacun, comme l'air, la terre, ou le soleil...

Donc, c'est au choix de chacun, de 0 à 100 euros.

Les Trois-Huit / Vincent Bady

NTH8 / NOUVEAU THEATRE DU 8E
22 RUE COMMANDANT PÉGOUT
69008 - LYON
T : 04 78 78 33 30
COMMUNICATION@NTH8.COM
WWW.NTH8.COM